

Macbettu d'Alessandro Serra

11 juin 2018 / dans Agenda, Festival, Montpellier, Théâtre / par Dossier de presse



Que Macbeth, mythique régicide écossais, se trouve transformé en Macbettu, maléfique figure sarde, qui pourrait s'en offusquer ? Kurosawa ne l'a-t-il pas déjà transporté dans un château de l'araignée japonais ? Shakespeare universel, ce n'est pas un vain mot : Ecosse, Mont Fuji, montagnes de Barbagia : partout la violence est la même et partout sont semblables l'appétit du pouvoir, l'ivresse de la puissance rassasiés au prix du sang.

Ce Macbeth sarde puise dans la force tellurique d'une île qui garde, farouche, des secrets millénaires : on y bâtit il y a près de 4000 ans des forteresses de granit qui ne sont pas si éloignées des antiques châteaux d'Ecosse. Surtout on y perpétue des traditions dont les carnivals de Barbagia, région fermée du centre de l'île, donnent quelques clés. Rites violents, masques effrayants, libations au vin rouge, au sang peut-être...

C'est au creuset de ces rites païens qu'est né ce Macbettu où, comme dans le théâtre élisabéthain, les hommes tiennent tous les rôles. C'est saisissant de beauté, de force, d'étrangeté -et la mystérieuse langue sarde y contribue- de force méticuleusement domptée. Shakespearien en un mot.